

Dr Ted Hildebrandt, Louange dans le livre II, session 3

Lament-Louange

© 2024 Ted Hildebrandt

C'est le Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur la louange de Dieu dans le deuxième livre du Psautier. Il s'agit de la troisième séance sur la lamentation et l'imprécation comme base de louange.

Bienvenue à notre troisième présentation de la louange de Dieu dans le livre deux du Psautier.

Aujourd'hui, nous allons essentiellement aborder trois choses. Ce sont trois idées majeures qui ressortent du tome deux en relation avec l'éloge. Tout d'abord, nous allons parler du contexte rituel du livre des Psaumes.

Les Psaumes sont centrés sur le temple et le rituel était très important pour ces gens de l'époque et pour nous aujourd'hui. Nous parlerons donc du contexte rituel du livre deux en termes de louange. Ensuite, nous aborderons deux sujets très difficiles.

L'une est une lamentation. Je vais essayer d'établir la lamentation comme base de l'éloge. Puis dans un deuxième temps, nous allons travailler sur l'imprécation comme base de la louange.

C'est là que le caoutchouc rencontre la route. C'est un lien difficile à établir. Ce qui s'est passé, c'est qu'en lisant le tome deux encore et encore, je remarquais à quelle fréquence les imprécations jouaient en arrière-plan pour faire l'éloge.

Ce sont donc les trois choses que nous allons aborder aujourd'hui dans notre troisième présentation. Merci de nous avoir rejoint. La dernière fois, nous avons parlé des trois personnages principaux du livre des Psaumes.

Nous avons donc le roi, le psalmiste et l'ennemi. C'étaient nos trois personnages principaux. Ensuite, ce que nous avons remarqué, c'est que l'ennemi complotait pour nuire, dévorer et piéger, creuser des fosses, et leur gueule dévore comme des lions et des serpents et des animaux sauvages, des chiens sauvages.

L'ennemi attaque le suppliant ou le psalmiste. Le psalmiste supplie alors le roi et il se lamente et crie. Le roi plaide et demande, fait des sacrifices, puis, fondamentalement, le roi répond au psalmiste par la délivrance, le salut, le sauvetage et la protection.

Nous avons dit qu'il y avait des métaphores comme la forteresse, le rocher et la sécurité. Ce genre de choses. Finalement, le roi rend justice.

Maintenant, le roi aussi, et c'est sur cela que nous allons nous concentrer aujourd'hui. Le roi aussi, tout en sauvant et en délivrant le psalmiste, combat, bat, punit et rend justice à l'ennemi. C'est là qu'interviendront les imprécations, les jugements.

Nous examinerons cela aujourd'hui comme base d'éloges. Alors le psalmiste louera Dieu sur cette base. Ainsi, nos trois personnages s'inscrivent dans nos discussions d'aujourd'hui.

Maintenant, je veux commencer par ce contexte rituel de louange. Le livre des Psaumes est écrit dans ce que les érudits de l'Ancien Testament appellent le contexte cultuel, ce qui signifie essentiellement rituel. Le temple est le foyer ou le lieu des expressions des Psaumes.

Comme dans les Proverbes, le roi dans sa cour avec ses sages est le centre. Vous avez les livres historiques et ils traitent des annales des rois et des antécédents de Moïse et ce genre de choses. Mais avec les Psaumes, le temple est vraiment le point central et les rituels qui se déroulent dans ce genre d'environnement.

Donc, ce que nous allons examiner aujourd'hui, et je veux juste regarder le livre deux et nous passerons en revue certaines de ces choses sur la façon dont le rituel se fraye un chemin dans le texte du livre deux du Psautier. Alors, je vais juste en lire quelques passages. Par exemple, la première paire des chapitres 42 et 43 des Psaumes, versets 42, 3 et 4, dit : mes larmes sont devenues ma nourriture jour et nuit tandis que les hommes disent de moi tout le jour : où est ton Dieu ? Et donc, il est nargué et la façon dont l'ennemi le nargue est : où est votre Dieu ? Et c'est alors la raillerie qui se répercute dans le deuxième livre du Psautier.

Ces choses dont je me souviens en épanchant mon âme, comment j'allais avec une multitude menant la procession à la maison de Dieu. Alors voyez-vous que le cortège, il se console. L'ennemi demande : où est ton Dieu ? Et il dit que je me souviens quand j'allais avec la multitude, avec la procession jusqu'à la maison de Dieu, c'est-à-dire le temple, avec des cris de joie et d'action de grâce parmi la foule en fête.

Ensuite, juste en bas de quelques versets du chapitre 43, versets 3 et 4, vous vous souvenez que les chapitres 42 et 43 sont une paire de Psaumes, semblable aux Psaumes 1 et 2, semblable aux Psaumes 9 et 10, aux Psaumes 42 et 43. Donc c'est 43, 3 et 4. Il est dit : envoyez votre lumière et votre vérité. Laissez-les me guider. Qu'ils me conduisent à ta montagne sainte, la montagne sainte, le mont Sion, où est le temple, à l'endroit où tu habites.

Ensuite, je ferai le tour de ton autel, l'autel de Dieu. Ensuite, j'irai autour de l'autel de Dieu. Donc, vous voyez, c'est un contexte de temple avec l'autel devant le temple.

Et il dit, alors j'irai à l'autel de Dieu, ma joie et mon délice. Je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu. Je te louerai.

Ainsi, la louange avec la harpe a lieu dans le contexte du temple, de la montagne de Dieu et de l'autel ici, dans les chapitres 42 et 43, au début du livre deux. Maintenant, quand nous passons au suivant, celui-ci parle probablement plus en détail que tout autre du tome deux de cette procession menant au sanctuaire. Il y aura d'autres Psaumes qu'on appellera Psaumes d'Ascension où les gens montent à Jérusalem.

Mais ici, au chapitre 68, permettez-moi de lire quelques versets qui en parlent, puis cela se termine par Baruch Elohim, béni soit Dieu. Psaume 48, versets 24 à 27. Il est dit qu'en commençant, ta procession est apparue, ô Dieu, la procession de mon Dieu et Roi.

Remarquez ici le lien entre Dieu et le Roi. Ce sont des personnages majeurs et une métaphore majeure du Psaume dans le livre des Psaumes. Dieu est Roi.

Ainsi, ô Dieu, la procession de mon Dieu et Roi dans le sanctuaire. Devant eux se trouvent les chanteurs et après eux les musiciens. Donc, cela nous montre en fait comment s'est déroulée cette procession.

Devant se trouvent les chanteurs suivis des musiciens avec les instruments. Avec eux se trouvent les jeunes filles qui jouent des tambourins. Louez Dieu dans la grande congrégation.

Et ainsi, vous voyez que tout cela se passe dans le temple. La procession avance, des chanteurs, des musiciens, des jeunes filles jouant du tambourin et elles montent en congrégation pour louer Dieu. Louez le Seigneur dans l'assemblée d'Israël.

Il y a la petite tribu de Benjamin qui les conduit. Donc, cela passe par les tribus et cela montre comment les tribus vont ensuite suivre ces chanteurs, musiciens et joueurs de tambourin. Ils montent au temple et le petit Benjamin tribal les conduit.

Puis au verset 35, il est dit 68 : 35, tu es redoutable, ô Dieu, dans ton sanctuaire, le lieu où cela a eu lieu. Le Dieu d'Israël donne puissance et force à son peuple. Louange à Dieu ou Baruch Elohim.

Dieu soit loué. Voilà donc la procession et il décrit en détail comment le cortège des chanteurs et musiciens, ainsi que des tribus monte jusqu'au sanctuaire. Passons maintenant aux chapitres 51 et 51 : c'est probablement le Psaume le plus célèbre du Livre 2.

51 est le Psaume fondamentalement pénitentiel de David après le péché avec Bethsabée. Et je dis : Seigneur, pardonne mes transgressions, mes iniquités, et donne-moi un cœur pur, ô Dieu. Mais au chapitre 51, versets 15 à 19, il y a la louange dans le contexte du sacrifice.

Et c'est un chant de louange. Laisse-moi juste lire ces versets Psaume 51. 15 à 19, Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche déclarera ta louange.

Vous n'aimez pas le sacrifice. Ils montent dans le contexte de l'autel, du temple, la congrégation est là. Ils mènent le chant.

Il dit, mais vous n'aimez pas le sacrifice. Ce n'est donc pas seulement une question de rituel. Le rituel en lui-même ne veut rien dire.

Mais il dit : vous n'aimez pas le sacrifice, sinon je l'apporterais. Vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes. Encore une fois, le contexte est l'autel où ce Psaume du Psaume pénitentiel 51 serait chanté.

Ô Dieu, tu ne mépriseras pas. Dans ton bon plaisir, fais prospérer Sion. Encore une fois, le motif de Jérusalem apparaît très important ici.

Construisez les murs de Jérusalem. Cela se trouve dans le Psaume pénitentiel de David, le Psaume 51. Et nous remarquons que les Psaumes 46 à 48 étaient réellement axés sur la cité de Dieu, la montagne de Dieu et le temple.

Et ici, nous voyons qu'en 51, cela reprend cette souche de Jérusalem. Construisez les murs de Jérusalem. Il y aura alors de justes sacrifices.

Apparemment, les sacrifices dépendent du caractère de ceux qui offrent des sacrifices justes, des holocaustes entiers pour vous ravir. Ensuite, des taureaux seront offerts sur votre autel. Au fait, lien très intéressant entre le Psaume 51 et le Psaume 50.

Dans le Psaume 50, Dieu dit en gros : Hé , je ne veux pas de tes sacrifices. Je n'en ai pas besoin, tu penses que je mange tes sacrifices ? Ai-je besoin de votre nourriture ? Il dit que je n'ai pas besoin de ta nourriture. Je possède un bétail sur mille collines.

Puis-je me souvenir de cette chanson ? Je possède le bétail sur mille collines, les insectes que je surveille même. Je n'ai pas besoin de ta nourriture. Et c'est intéressant.

Donc, dans le Psaume 50, vous obtenez ce genre de Dieu qui dit : Hé , ne pense pas que tu me rends un grand service en me nourrissant de tes sacrifices. Je n'ai pas

besoin de ça. Cependant, David, dans le Psaume 51, passe ensuite à ce Psaume pénitentiel et parle de juste sacrifice.

Quels sont les justes sacrifices de Dieu ? Sont brisés et un cœur contrit que vous ne mépriserez pas. Et c'est donc la partie qui intéresse Dieu. David évoque cela dans le Psaume 51.

Maintenant une dernière chose sur le contexte rituel ou culte. Cela vient du chapitre 66, versets 13 à 20, la louange dans le contexte du temple, du sacrifice et de la prière. Et encore une fois, c'est un commentaire du genre Baruch Elohim qui est fait là dans 66, 13 à 20.

Il est dit que je viendrai à votre temple avec des holocaustes et que j'accomplirai mes vœux. Maintenant, vous voyez que les vœux sont aussi une sorte de rituel cultuel, faire un vœu. Et maintenant, il vient au temple pour accomplir son vœu envers vous.

Des vœux que mes lèvres ont promis et ma bouche a parlé quand j'étais en difficulté. Nous verrons plus tard ; nous allons appeler cela un vœu de louange. En d'autres termes, le Psalmiste est en difficulté.

Il crie à Dieu, son roi, et il dit : Dieu me sauve. Et fondamentalement , il fait le vœu que si tu me sauves, je te louerai. Et donc, vous avez ce vœu à louer ici.

Des vœux que mes lèvres ont promis et ma bouche a parlé quand j'étais en difficulté. Je te sacrifierai des bêtes grasses et des béliers en offrande. J'offrirai des taureaux et des chèvres.

Et vous voyez ici tout le langage sacrificiel. Sélah, pause méditative. Venez et écoutez, vous tous qui craignez le Seigneur, laissez-moi vous dire ce qu'il a fait pour moi.

Maintenant, il accomplit son vœu, en disant aux autres quand il était en difficulté, il a juré et maintenant il l'accomplit. Je lui ai crié avec ma bouche. Ses louanges étaient sur ma langue.

Si j'avais chéri le péché dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté. Vous voyez donc ici qu'il y a une condition caractérogique ou vertueuse pour que Dieu entende sa prière. Mais Dieu a sûrement écouté et entendu ma voix dans la prière.

Loué soit Dieu, Baruch Elohim, qui n'a pas rejeté ma prière ni refusé son amour pour moi. Et donc encore une fois, dans un contexte de type rituel, axé sur les sacrifices, la louange de Dieu, sa venue pour accomplir son vœu. Un peu similaire à ce que Paul a fait lorsqu'il a prononcé le vœu nazaréen dans le livre des Actes, puis est venu à Jérusalem.

Le Nazaréen devrait se raser la tête et se brûler les cheveux sur l'autel. Attention, le vœu a été accompli comme nous le voyons dans Nombres également avec le vœu nazaréen dans Nombres 5 et 6. D'accord.

Maintenant, nous changeons et cela va être un problème important. Lamentation comme base de louange. Donc, cela va être l'un de nos sujets majeurs, la lamentation comme base de louange, et ensuite nous ferons l'imprécation comme base de louange.

Maintenant, tout d'abord, commençons par un gars nommé Herman Gunkel qui a fondamentalement analysé et brillamment et de manière très détaillée les Psaumes en ce qu'on appelle différents genres. L'un des genres s'appelait les Psaumes de Lamentation. D'autres n'aiment pas le terme de lamentation, ce qui est malheureux pour eux, je pense, et les appellent Psaumes de Pétition.

Et donc, il y a là une sorte de discussion terminologique. Maintenant, il y a les Psaumes de Lamentation de l'individu. Les Psaumes 42 et 43, cette première paire, étaient des lamentations individuelles.

Psaume 51, Psaume 54 à 57, 59, 61, 64, 69 à 71. Ainsi, vous voyez qu'il y a pas mal de Psaumes dans le livre deux qui sont des Psaumes de Lamentation individuels. La lamentation de la communauté, c'est lorsqu'elle s'écarte de l'individu, qui est un je, mon genre de chose, individuel, singulier.

La communauté passe à nous, notre, notre genre de chose. Et dans le Psaume 44 et le Psaume 60, vous avez une lamentation communautaire généralement identifiée par les pronoms allant au pluriel, nous, notre et notre . Et puis enfin vous avez les hymnes.

Vous avez des hymnes en 47 et puis surtout 65 à 68 sont les grands hymnes du deuxième livre du Psautier. Les hymnes sont une louange directe à Dieu. Ainsi , lorsque quelqu'un étudie normalement la louange de Dieu dans le livre deux, vous allez directement aux pages 65, 66, 67 et 68 pour obtenir ces Psaumes de louange.

Cependant, au fur et à mesure que je parcourais et continuais à lire le livre 2 du Psautier encore et encore, j'ai commencé à remarquer qu'une grande partie des éloges, oui, c'est dans les hymnes, mais il y avait une tonne d'éloges dans ces Psaumes de Lamentation. Et ainsi, j'ai commencé à voir un lien entre ces Psaumes de Lamentation. Ce que j'aimerais faire ensuite, c'est simplement passer en revue, c'est un Psaume de Lamentation classique.

Je me rends compte que c'est dans le livre un, le livre un et le livre deux du Psautier, les chapitres un à 41 sont le livre un. Et une grande partie des lamentations se

trouvent dans ce premier livre. Également dans le livre deux, comme nous l'avons montré précédemment, il y a une tonne de ces Psaumes de lamentations.

Maintenant, ce qui se passe, c'est que lorsque vous passez du livre un au livre deux, des lamentations de plusieurs manières, lorsque vous arrivez au livre cinq à la fin du Psautier, vous constaterez que c'est là que se trouvent les louanges. Psaumes 145 à 150 louons Dieu, louons Dieu encore et encore, alléluia, ce genre de chose. Louez le Seigneur.

Maintenant, ce qui est intéressant, c'est que même dans le tome deux, cela commence par des lamentations, puis se poursuit par des éloges à la fin du tome deux. Il semble donc y avoir cette plainte pour vanter le mouvement. Lamentation, les Psaumes antérieurs et la fin 65 à 68, les hymnes de louange.

Donc, ce que je veux faire, c'est simplement lire un classique. Ceci est un court Psaume de Lamentation classique et vous montre simplement ce changement. C'est le point important que j'essaie de faire valoir : il y a un changement qui se produit dans les lamentations des Psaumes.

Le changement va d'une simple lamentation à tout d'un coup dans le Psaume, apparemment sans raison, mais il y a une raison. Je pense que Dieu a délivré la personne. Il y a un changement vers la louange.

Il y a donc un passage de la lamentation à la louange dans beaucoup de ces Psaumes de lamentation. Le Psaume 13 est donc un classique. Soit dit en passant, nous avons un étudiant ici, Wes Roberts, qui a réalisé une brillante visualisation du Psaume 13. Il est disponible sur YouTube.

Si cela vous intéresse, la représentation du Psaume 13 par Wes Roberts. C'est très bien. Lamentation classique.

Voici comment cela commence. Maintenant, je dis toujours aux gens : pouvez-vous vous imaginer dans une église et l'ancien de votre église se lève et va prier un Psaume pour Dieu. Il se lève dans votre église, l'ancien, et il commence sa prière comme ceci.

Les Psaumes sont après tout des prières, pour la plupart. Jusques à quand, Seigneur, m'oublieras-tu pour toujours ? Et vous pouvez juste entendre le silence qui parcourt l'église. Jusques à quand, Seigneur, m'oublieras-tu pour toujours ? Combien de temps vas-tu me cacher ton visage ? Et on peut voir les gens lever la main.

Dieu ne vous a pas oublié. Dieu sait tout. Dieu se souvient de toi.

Et vous pouvez voir des gens intervenir pour mettre fin à ses lamentations parce que nous ne pouvons pas accepter les lamentations. Mais il dit, combien de temps vas-tu me cacher ton visage ? Combien de temps dois-je lutter avec mes pensées et avoir chaque jour du chagrin dans mon cœur ? Combien de temps mon ennemi triomphera-t-il de moi ? Ainsi, vous voyez le Psalmiste être à nouveau attaqué par l'ennemi. Jusqu'à quand l'ennemi triomphera-t-il de moi ? C'est la plainte.

Il demande à Dieu, combien de temps, combien de temps ? Regarde-moi et réponds-moi : Ô mon Dieu, éclaire mes yeux ou je dormirai dans la mort. Mon ennemi dira : Je l'ai vaincu et mes ennemis se réjouiront quand je tomberai. Boum, le changement se produit.

Ici, ça arrive. Mais j'ai confiance en ton amour sans faille. Mon cœur se réjouit de ton salut.

Je chanterai au Seigneur car il a été bon avec moi. Et ainsi se termine le Psaume. Il y a une pause.

Il se lamente. Il n'a pas peur d'être honnête avec Dieu. Jusques à quand, Seigneur, m'oublieras-tu ? Et c'est ce qu'il ressent.

Et puis tout d'un coup, boum, il passe à cet éloge à la fin du Psaume 13. C'est caractéristique de beaucoup de lamentations. Maintenant, je dois dire que toutes les lamentations ne se terminent pas ainsi.

Nous aimons toujours terminer sur cette joyeuse note d'éloge. Certains Psaumes, et c'est pour cela que j'aime les Psaumes, sont si réalistes que le gars se lamente, se lamente. Il fait de plus en plus sombre.

Et tout d'un coup, il termine et il termine le Psaume en quelque sorte. Il ne prend pas l'air. Le Psaume 88 est donc un classique à ce sujet.

Soyez prudent alors. Tout le monde dit : eh bien, les lamentations des Psaumes se terminent toujours par des louanges. Ce n'est pas toujours vrai.

Et d'ailleurs, c'est souvent aussi vrai dans la vie. Même si la vie peut prendre un tournant et un changement vers la louange, parfois cela se dégrade et c'est la beauté des Psaumes. Ils décrivent la vie telle qu'elle est réellement.

Le Psaume 88 ne prend pas l'air. Pourquoi, Seigneur, Psaume 88, me rejettes-tu et me caches-tu ta face ? Depuis ma jeunesse, j'ai été affligé et proche de la mort. J'ai souffert de tes larmes et je suis désespéré.

Ta colère m'a envahi. Vos terreurs m'ont détruit. Toute la journée, ils m'entourent comme une inondation.

Ils m'ont complètement englouti. Vous m'avez pris mes compagnons et mes proches. Les ténèbres sont mon ami le plus proche.

Période. Fin de la conversation. Les ténèbres sont mon ami le plus proche.

Nous disons, eh bien, attendez une minute, vous devez recevoir des éloges. Non, l'obscurité est mon amie la plus proche. Période.

Fini. Certaines personnes ont essayé de sortir du pessimisme, et je ne suis pas d'accord avec ce pessimisme du Psaume 88 en essayant de le lier au Psaume 89. Mais je pense que cela viole l'intégrité du Psaume 88.

Et d'ailleurs, les Psaumes 88 et 89 ne forment pas une paire. Vous avez des paires de Psaumes, les paires claires dans les chapitres un et deux forment une paire claire. Les chapitres 42 et 43, comme nous l'avons montré avec le refrain répété, forment une paire claire.

Les Psaumes 9 et 10 forment une paire claire où il y a un acrostiche et cet acrostiche s'étend du chapitre 9 au chapitre 10, les reliant ensemble. Les Psaumes 89 et 88 ne forment pas une paire comme celle-là. Et donc, je pense que ce que vous avez ici est similaire à ce que vous avez à la fin du livre de Marc, Marc 16 à la fin du verset 8. À la fin de Marc 16 : 8, cela se termine par la résurrection de Jésus et la les femmes viennent et elles sont effrayées et tremblantes.

Et ça s'arrête là. Et c'est pourquoi les moines, je pense, ont dit que c'était une très mauvaise fin pour un évangile. Vous devez finir avec Jésus ressuscité des morts.

Il faut que ce soit positif. Et ainsi, tout d'un coup, vous obtenez la longue fin du livre de Marc. Mais je pense que la courte fin du livre de Marc, et vous le remarquerez dans la NIV et d'autres, marque cela, fondamentalement, les femmes sont effrayées et tremblent, et puis boum, l'évangile se termine.

Et je pense que c'est poignant. Cela vous fait réfléchir à des choses. Cela vous fait réfléchir à la vie et aux choses et à la terreur de ces femmes.

Je pense qu'il faut se demander, reprendre cette notion de peur et de tremblement à travers le livre de Marc, et y voir des choses très intéressantes. Donc, ce sont des lamentations et nous en avons parlé. Maintenant concentrons-nous, en passant, je devrais dire aussi, j'ai oublié la grande plainte que tout le monde dans cette salle ou qui écoute ceci saura qu'il s'agit du Psaume 22.

Au fait, David, c'est un Psaume de David. Maintenant, quand je le dis, vous n'allez pas penser à David, vous allez penser à quelqu'un d'autre. Je veux que tu penses David.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi es-tu si loin de mes gémissements ? Et il continue encore et encore, Psaume 22. Dès que je dis : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Vous dites, eh bien, sur quelle bouche est-ce ? C'est David qui écrit mille ans avant Jésus. Jésus prenait ce Psaume sur ses lèvres lorsqu'il était sur la croix.

C'est donc là l'importance des lamentations, pas seulement une chose mineure. Jésus, dans l'un des moments les plus critiques de sa vie, prend la plainte et permet à la plainte d'exprimer sa relation avec son père. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Passons maintenant à autre chose et faisons le lien entre lamentation et louange.

Je vais passer au tome deux maintenant parce que c'est notre centre d'attention ici. Permettez-moi simplement de dire que je pense que les lamentations ont été sous-estimées dans l'Église. Nous sommes dans un contexte d'église où tout le monde aime penser que si vous suivez Jésus et que vous vivez correctement votre vie, tout ira bien pour vous dans la vie.

Les Psaumes de lamentation, Jésus sur la croix, nous disent que ce n'est pas toujours vrai. Ainsi, l'évangile de la prospérité est une mort. Je pense que ce qui arrive à notre culture, c'est que nous aimons la notion de prospérité plutôt que les déclarations très dures de Jésus, qui laisse tout tomber.

Si vous voulez me suivre, ce sont des déclarations très dures. Les lamentations sortent aussi de la bouche de Jésus. Ils sont sous-estimés dans notre culture parce que nous aimons être heureux.

C'est un peu comme les Proverbes et d'autres cultures et même la Bible. En gros, si vous êtes une personne heureuse et que vous avez beaucoup de richesses, vous avez mille amis, mais si vous êtes pauvre et triste, celui qui pleure pleure seul. Celui qui se réjouit a cent amis.

Et ce que je dis, c'est que je pense que nous devons, dit Jésus, pleurer. Je crois que c'est Paul qui pleure avec ceux qui pleurent et tu te réjouis avec ceux qui se réjouissent. Bon, passons à l'évangile ici.

Permettez-moi de reprendre une chose au bas de cette dernière diapositive. Je veux dire ceci, l'importance de la lamentation comme base de louange. Je veux dire que la lamentation joue les riches teintes de louange qui naissent du cri pour la délivrance du Roi.

Ainsi même à l'écran, comme nous avons eu du mal avec l'écran lorsqu'on a un fond sombre, le blanc ressort mieux. Si vous avez un fond beige ici, les lettres ne rebondiront pas. Ainsi, la lamentation va nous donner ce fond sombre d'où surgira la louange.

Je pense donc que les riches teintes des lamentations jouent le fond des Psaumes. Nous voulons donc faire le lien et, fondamentalement, le point ici aussi est que ce que je veux suggérer, c'est que l'éloge est fondamentalement ancré dans la réalité. En d'autres termes, il ne s'agit pas simplement de louer Dieu.

Nous louons Dieu pour qui vous êtes, pas pour ce que vous avez fait. Le Psalmiste dit : non, je te loue pour ce que tu as fait. Ainsi, l'éloge est ancré dans la réalité.

Voilà donc les hauts et les bas de la vie et cela ne rend pas tout heureux. La lamentation est la base de la louange. Cinq exemples et je veux juste travailler sur cinq exemples.

Il y en a beaucoup, beaucoup d'autres ici, mais permettez-moi de passer en revue ces cinq. Tout d'abord, les chapitres 42 et 43, vous me voyez revenir sans cesse sur ces chapitres. Le chapitre 42, verset trois, dit ceci, mes larmes ont été ma nourriture jour et nuit tandis que les hommes me disent tout le jour, je cite, où est ton Dieu ? Chapitre 42, verset 10, mes os souffrent d'une agonie mortelle comme mes ennemis me l'ont appris en me disant toute la journée, je cite, où est ton Dieu ? Même question, même question répétée deux fois dans la paire de psaumes.

Le refrain du psaume éclate alors. Il dit : pourquoi es-tu abattue, mon âme ? Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme ? Pourquoi es-tu si perturbé en moi ? Et puis il fait le break. Le changement se produit.

Mettez votre espérance en Dieu. Je vais encore le féliciter. Comment peut-il sortir de cette âme abattue ? Il éclate quand il pense, je vais encore le louer, mon Sauveur, celui qui va me délivrer, mon Sauveur et mon Dieu.

Voilà un cas où vous avez ceci : où est votre Dieu ? Et puis mon âme est abattue et puis boum, il s'en sort. Au chapitre 57, nous avons notre deuxième, c'est notre deuxième. Nous allons probablement revenir ici juste pour voir ça un peu.

Et fondamentalement, c'est le Psaume 57, un autre psaume dont nous allons faire ressortir cette lamentation et voir ce changement ici. Maintenant, permettez-moi de lire ces versets du Psaume 57. Verset deux, j'implore Dieu le plus haut, Dieu qui accomplit son dessein pour moi.

Il m'envoie du ciel et me sauve en réprimandant ceux qui me poursuivent avec acharnement. Vous voyez donc cette poursuite brûlante. Vous voyez les ennemis le poursuivre.

Dieu envoie son amour et sa fidélité. Je suis au milieu des lions, dit-il. Rappelez-vous maintenant que les lions étaient l'une des métaphores utilisées pour désigner l'ennemi.

Je repose parmi des bêtes voraces, des hommes dont les dents sont des lances et des flèches, dont la langue est tranchante comme des épées. Donc, des instruments de destruction et de mal. Ils ont tendu un filet sous mes pieds.

J'étais courbé de détresse. Ils ont creusé une fosse sur mon chemin, mais ils y sont tombés eux-mêmes. Alors ils creusent une fosse pour leur servir de piège et ils tombent en eux-mêmes.

Maintenant, au verset 9 et après, vous obtenez ce genre de changement qui se produit. Donc, en gros, dit-il, vous avez ces bêtes voraces qui s'en prennent à moi. Leurs langues et tout sont tranchants comme des épées et ils s'en prennent vraiment à moi.

Et puis tout d'un coup, au verset neuf, chapitre 57, verset neuf, ce changement se produit. Il dit : Je te louerai, Seigneur, parmi les nations. Je te chanterai parmi les peuples, car grand est ton amour qui atteint les cieux.

Votre fidélité atteint les cieux. Sois exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux. Que ta gloire soit sur toute la terre.

Cet aspect du Psaume 57, versets 9 à 11, a été présenté dans un psaume d'un homme nommé Matt Houghland. C'est sur YouTube. J'ai juste regardé avant notre arrivée.

Cela s'appelle Grand est ton amour. Si vous voulez le rechercher, Great is Your Love de Matt Houghland. C'est sur YouTube.

Matt était l'un de mes anciens élèves. Il travaille à Camp Forest Springs dans le Wisconsin. C'est un formidable musicien et une belle chanson.

Il chante sur la base de ce passage. Sois exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux. Que ta gloire soit au-dessus de toute la terre.

D'où vient cela? Cela venait de ces bêtes voraces prêtes à dévorer le psalmiste. Puis il se retourne et ce changement vers la louange se produit. Puis il se lance dans cette grande louange à Dieu.

Je te louerai, Seigneur, parmi les nations. Encore une fois, nous sortons du contexte de Jérusalem. Rappelez-vous que nous avons les chapitres 46 à 48, 51, etc. de Jérusalem.

Et maintenant, tout d'un coup, vous le voyez depuis Jérusalem se répandre dans toutes les nations. Voilà donc le Psaume 57, un beau passage de cette lamentation à la louange une fois de plus. Nous allons maintenant passer au Psaume 59 pour notre troisième.

Et celui-ci dit que le Psaume 59 commence par la lamentation. Et il dit : regarde comment ils mentent et attends-moi. Des hommes féroces conspirent contre moi sans aucune offense ni péché de ma part, ô Seigneur.

Je n'ai rien fait de mal et pourtant ils sont prêts à m'attaquer. Lève-toi pour m'aider. Regardez mon sort.

Je n'ai rien fait de mal et pourtant ils sont prêts à m'attaquer. Alors, il a compris qu'ils sont prêts à attaquer et il crie à Dieu. Ils reviennent le soir comme des hargneux, grondant comme des chiens, et rôdent dans la ville.

Donc, vous avez ce genre de métaphore d'animal vorace. Vous souvenez-vous des chiens qui les poursuivaient, léchant le sang de Jézabel et la dévorant et tout ça, c'était comme une mauvaise chose, une très mauvaise chose. Voyez ce qu'ils crachent de leur bouche.

Ils crachent des épées de leurs lèvres. Encore une fois, les lèvres et les épées étant connectées, les dégâts qu'ils causent en parlant. Et ils disent : qui peut nous entendre ? Ils pensent qu'ils s'en sortent.

Personne n'est au courant. Qui peut nous entendre ? Ils reviennent le soir en grondant comme des chiens et en rôdant dans la ville. Verset 14.

Et puis que se passe-t-il ? Encore une fois, ces chiens hargneux l'attaquent et sont prêts à le consumer. Et puis tout d'un coup, verset 19 ou 16, 59, 16, boum, vous obtenez ce changement. Et le changement le voici, mais je chanterai ta force demain matin.

Remarquez qu'ils rôdent la nuit. Il chantera ta force le matin. Je chanterai ton amour car tu es ma forteresse, mon refuge dans les moments difficiles.

Encore une fois, la métaphore du roi se décompose en métaphore du rocher, en métaphore de la forteresse, en une sorte de tour de citadelle et en une métaphore

de tour forte. Oh, ma force, je te chante des louanges. Oh mon Dieu, oh mon Dieu, tu es ma forteresse, mon Dieu d'amour.

Voilà donc encore une fois le lien entre la lamentation et le passage à la louange. Maintenant, quelques autres, c'était le numéro trois. Le numéro quatre sera le Psaume 69.

69 est un long psaume, un psaume de lamentation. Et au fond, on va voir la même lamentation céder la place à l'éloge. Alors, en lisant le Psaume 69, sauve-moi, ô Dieu, car les eaux sont montées jusqu'à mon cou.

Vous pouvez penser à Jérémie. Rappelez-vous, Jérémie a été mis dans cette fosse septique pendant plusieurs jours. Il a failli mourir là-dedans.

Et alors, ce cri des eaux qui montent jusqu'à mon cou, je m'enfonce dans les profondeurs bourbeuses où il n'y a pas de point d'appui. Je suis entré dans des eaux profondes et les inondations m'engloutissent. Je suis épuisé d'appeler à l'aide.

Ma gorge est desséchée. Mes yeux échouent à chercher mon Dieu. Ceux qui me haïssent sans raison sont plus nombreux que les cheveux de ma tête.

Beaucoup sont mes ennemis sans raison. Ils cherchent à me détruire. Je suis obligé de restituer ce que je n'ai pas volé.

Et puis il vient au verset six et dit ceci : Que ceux qui espèrent en toi ne soient pas déshonorés à cause de moi, ô Seigneur, Seigneur Tout-Puissant. Que ceux qui te cherchent ne soient pas confus à cause de moi, ô Dieu d'Israël. Car j'endure le mépris.

Maintenant, il revient à décrire la situation lamentable dans laquelle il se trouve. J'endure le mépris pour toi et la honte couvre mon visage. Encore une fois, c'est dans une culture de la honte et de l'honneur.

C'est une grande chose. Il s'imprègne de la honte qui s'abat sur lui. Je suis un étranger pour mes frères et un étranger pour les fils de ma propre mère.

La honte est si profonde que même ses relations familiales se brisent. Car le zèle de ta maison me consume. Cela vous semble familier ? Le zèle de ta maison me consume.

Je me demande de qui cela parlait ? David. Oui. Jésus, plus tard, quand il nettoie le temple, le zèle de ta maison me consume.

Et les insultes de ceux qui t'insultent tombent sur moi. Quand je pleure et je jeûne, je dois endurer le mépris. Quand je mets un sac ou une toile de jute, les gens se moquent de moi.

Ceux qui sont assis à la porte, place d'honneur où sont les anciens, ceux qui sont assis à la porte se moquent de moi. Je suis une chanson d'ivrognes. Verset 19 donc, vous savez à quel point je suis méprisé, déshonoré et honteux.

Tous mes ennemis sont devant toi, Dieu. Le mépris m'a brisé le cœur et m'a laissé impuissant. J'ai cherché de la sympathie, mais il n'y en avait pas.

Des couettes, mais je n'en ai trouvé aucune. Regarde ça. D'accord.

Permettez-moi de le relire. C'est beau. J'ai cherché de la sympathie, mais il n'y en avait pas.

Pour les couettes, mais je n'en ai trouvé aucune. Ils ont mis du fiel dans ma nourriture et m'ont donné du vinaigre pour ma soif. Semble familier? Croix de Jésus-Christ.

Ils m'ont donné du culot. Ils m'ont donné du vinaigre pour ma soif. Il n'y avait personne pour reconforter.

Les disciples s'étaient enfuis. Maintenant, c'est David. Ils parlaient de ces Psaumes et de Jésus incarnant les Psaumes et de ces lamentations.

Ainsi, Jésus a verbalisé les lamentations. Il incarnait les lamentations. Et d'ailleurs, si nous sommes disciples de Jésus, on nous dit de prendre quoi ? Prendre notre prospérité ? Non non.

Prenez notre croix et suivez-le. Ceci est une description. C'est arrivé à David, c'est arrivé à Jésus.

Cela résonne à travers les Écritures. Et d'ailleurs, si nous sommes de vrais disciples du Christ, cela se répercutera également dans nos vies. Le Psaume 69, est-ce là qu'il laisse les choses ? Non, il y a un changement qui se produit et ici il se produit.

Psaume 69 versets 29 et 30, je suis dans la douleur et la détresse. Que ton salut, ô Dieu, me protège. Et puis il y parvient, boum.

Je louerai le nom de Dieu par des chants et je le glorifierai par des actions de grâces. Beau. En fin de compte, il personnifie en réalité la création.

Il dit : que le ciel et la terre le louent. Rappelez-vous que Jésus a dit : si vous ne faites pas la louange, les rochers crieront. Et ici le psalmiste dit : Que le ciel et la terre le louent, ainsi que les mers et tout ce qui s'y meut.

Car Dieu sauvera Sion. Et nous voilà à nouveau avec Sion. C'est le Psaume 69 qui revient maintenant à Sion.

Car Dieu sauvera Sion et reconstruira les villes de Juda. Ensuite, les gens s'y installeront et le posséderont. Voilà donc le Psaume 69.

Beau. Vous entendez les connotations messianiques de cela avec Jésus et la croix et tout. Et puis notre dernier remonte en fait à quelques psaumes jusqu'au Psaume 66.

Et ceci est le Psaume 66. La raison pour laquelle j'ai choisi celui-ci, il y en a tellement où vous obtenez ce genre de lamentation pour faire l'éloge du changement, c'est essentiellement parce qu'il contient le motif de l'Exode et l'Exode d'Égypte et le mouvement de louange. et puis le récit individuel de délivrance et de louange également. Et donc c'est vraiment un bon son de cette façon.

Alors laissez-moi simplement lire quelques versets ici. Tout d'abord, permettez-moi de commencer par ce que l'on appellerait le motif de l'Exode. Finalement, j'espère que ce printemps nous pourrions enregistrer David Emanuel, le Dr David Emanuel du Nyack College, qui fait un excellent travail avec le motif de l'Exode dans les Psaumes.

Il a rédigé sa thèse en Israël sur cette notion du motif de l'Exode dans les Psaumes. Et si quelqu'un a lu aussi le livre de Matthieu où Jésus est dépeint comme le nouveau Moïse et une sorte de nouvel Exode. Ainsi, ce motif de l'Exode est répété tout au long de l'Écriture.

L'Exode fut le grand acte rédempteur de l'Ancien Testament. De même que Jésus est le grand acte rédempteur, nous libérant de l'esclavage du péché dans le Nouveau Testament, l'Exode libérant les Israélites de leur esclavage en Égypte est le grand acte rédempteur de l'Ancien Testament. Le voici donc dans le Psaume 66, versets cinq à neuf, venez voir ce que Dieu a fait, combien ses œuvres sont impressionnantes en faveur de l'homme.

Il a transformé la mer en terre ferme. Et voilà, l'Exode traversant la mer Rouge ou la mer des Roseaux. Ils traversent les eaux à pied.

Venez et réjouissons-nous en lui. Vous souvenez-vous, après avoir traversé la mer Rouge, quelle a été la première chose ? Vous souvenez-vous du chant de la mer que Miriam chantait juste après ? Et donc, il est intéressant qu'après cette grande délivrance hors d'Égypte, il y ait un chant qui apparaisse dans Exode 15, un lien assez intéressant là-bas. Il a transformé la mer en terre ferme.

Ils traversent les eaux à pied. Venez, réjouissons-nous en lui. Il règne pour toujours par son pouvoir.

Ses yeux regardent les nations. Que les rebelles ne se lèvent pas contre lui. Et il s'en va, louez notre Dieu, ô peuples, que le son de sa louange se fasse entendre.

Il a préservé nos vies et empêché nos pieds de glisser. C'était comme ça avec l'ancien Israël. Ils sont tombés dessus, Dieu soit loué.

Il a empêché nos pieds de glisser, il nous a délivrés de l'Égypte, ce genre de choses. Maintenant, changeons, passons à l'individu. Le Psaume 66 passe ensuite de la délivrance de l'Égypte à la louange de l'individu.

Il dit : venez et écoutez, vous tous qui craignez Dieu, laissez-moi vous dire ce qu'il a fait pour moi. Maintenant, il ne s'agit pas simplement de la délivrance nationale de Dieu et du grand acte rédempteur, mais de ce qu'il a fait pour moi. Je lui ai crié avec ma bouche.

Ses louanges étaient sur ma langue. Si j'avais chéri le péché dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté. Mais Dieu a sûrement écouté et entendu ma voix dans la prière.

Loué soit Dieu qui n'a pas rejeté ma prière ni refusé son amour pour moi. Encore une fois, beau, encore une fois, dicton changeant, louez Dieu. J'étais vraiment en difficulté.

Dieu m'a aidé et je loue Dieu. Donc, fondamentalement, avec ces cinq-là, j'ai juste essayé d'établir ce lien. C'est à travers les Psaumes de cette plainte que le Psalmiste se montre réaliste.

La louange est ancrée dans la réalité. En tant que chrétiens, nous n'essayons pas de nier la réalité ni les blessures et les souffrances de la vie. Au lieu de cela, nous les embrassons et nous les embrassons, les amenons et attendons la délivrance de Dieu.

Quand nous voyons la délivrance de Dieu, cela nous donne de grandes raisons de louer Dieu. Ainsi, la lamentation est la base de la louange. Voilà un premier niveau, cette lamentation liée à la louange et à ce changement qui se produit dans de nombreux Psaumes.

Je veux aborder maintenant quelque chose qui est encore plus difficile et sans doute plus difficile : c'est l'imprécation. Qu'est-ce que l'imprécation ? L'imprécation, c'est lorsque le Psalmiste, ou en fait, vous l'obtenez également dans d'autres endroits de

l'Écriture, où le Psalmiste maudit une personne. En d'autres termes, je souhaite qu'il vous arrive du mal.

Nous disons, attendez une minute, attendez une minute. Les gens ont eu de gros problèmes éthiques avec ces imprécations. Nous n'allons pas discuter aujourd'hui des implications éthiques de ces imprécations.

Il faudrait, je veux dire, qu'il y ait des thèses entières et en fait, j'ai des thèses en ligne. Je vais vous donner une référence à cela. Alors, que sont les Psaumes imprécatoires ? Il s'agit d'un recueil de Psaumes.

Voici une liste de Psaumes imprécatoires. Ce sont des Psaumes qui sont connus pour avoir cela, laissez-les précipiter vos bébés sur un rocher, laissez-les vous briser la mâchoire, laissez-vous disparaître comme une limace sur un rocher sans eau. Donc, Psaumes 5, 10, 17, 35, 59, 58.

À propos, 58 se trouve dans notre texte, le deuxième livre du Psautier, 59. Donc 58 et 59 sont des Psaumes imprécatoires. Nous voulons examiner 59, 69 et 70.

Ce sont quatre Psaumes imprécatoires du deuxième livre du Psautier. Puis les Psaumes 79, 83, en passant, celui-ci est célèbre, le Psaume 109, un grand et célèbre Psaume imprécatoire. Tout le monde cite celui-là, le Psaume 129.

Le Psaume 137 est aussi une sorte de post-exilique, tu as détruit Jérusalem et maintenant tu vas l'être, nous espérons que tu es détruit comme ça. Donc, Psaume 109, 137, si je devais en choisir deux, ces deux-là seraient probablement les plus célèbres d'entre eux. Maintenant, pour nous, ce sera les Psaumes 58, 59, 69 et 70.

Ce sont les célèbres et puis les plus célèbres sont ces deux-là qui appellent à la destruction de l'ennemi. Maintenant, je veux juste faire un commentaire. On les appelle donc des Psaumes imprécatoires.

Et donc, je me dis, d'accord, 58, 59, 69, 70, ce sont les quatre avec lesquels je dois m'occuper. Non, ce que j'ai découvert en parcourant les Psaumes, quiconque a beaucoup lu les Psaumes, c'est qu'il y a une tonne de déclarations imprécatoires tout au long des Psaumes, mais pourtant ils ne les classent pas comme des Psaumes imprécatoires. Ce sont de courtes déclarations, qui condamnent et appellent à un jugement sur l'ennemi, mais elles ne sont pas classifiées.

Donc, ce que je veux faire, c'est passer en revue de nombreuses déclarations imprécatoires qui ne se trouvent pas dans les Psaumes imprécatoires. Donc, je veux faire une distinction entre le problème avec certaines analyses de genre. Et en passant, je suis très reconnaissant pour ce que Gunkel et d'autres ont fait en termes de genre de connaissance des Psaumes de Lamentation, des Psaumes d'Hymnes, des

Psaumes de Lamentation individuels et communautaires et d'autres Psaumes de Sagesse didactiques.

Ce sont des classifications très pratiques et très utiles. Cependant, il faut faire très attention à ce que la classification des genres ne vous aveugle pas en disant, voici les Psaumes imprécatoires 58, 59, 69, 70. Et je dis, non, ils sont partout.

Donc, vous avez plus d'explications à faire, pour ainsi dire, que ces quatre Psaumes. Vous ne pouvez pas simplement isoler ces quatre Psaumes. Et puis comme certains n'aiment pas subir les imprécations, ils feront toutes sortes de choses pour les diminuer, les passer sous silence, les traiter, même certains, de diaboliques, qu'ils sont diaboliques.

Jésus dit, quoi ? Aimez votre ennemi. Vous ne priez pas contre votre ennemi. Et donc tous ces gens vraiment pieux se retrouvent avec cette histoire d'imprécations.

Au fait, les imprécations font-elles partie de la parole de Dieu ? Oui, ils sont. Je pense donc que nous devons essayer de les comprendre plutôt que de les ignorer. Permettez-moi de le répéter, c'est très important.

Je pense que nous devons essayer de les comprendre plutôt que de les ignorer. Il faut être prudent. Les gens choisissent dans les Écritures ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas.

Et donc, ce que vous avez, c'est que nous aimons les parties heureuses de l'Écriture et que celles-ci font partie des choses difficiles. Et donc, je veux juste en quelque sorte, nous ne passerons pas par toute la difficulté de tout cela. Je vais vous présenter quelques ressources qui le font, mais soyez prudent avec cela et comment ils fonctionnent.

Ce que je veux faire ici, c'est présenter une sorte de modèle. Et pendant que j'y réfléchissais, j'ai trouvé un modèle de compréhension et je veux utiliser le genre de modèle qui est déjà, mais pas encore, celui que George Elton Ladd a développé pour le Nouveau Testament pour le royaume de Dieu. Je veux déjà appliquer cela, mais pas encore au problème de l'imprécation.

Donc, vous avez le déjà, c'est le passé. Ce sont des imprécations qui se sont déjà produites, des malédictions selon lesquelles Dieu a effectivement jugé quelqu'un et qui se sont déjà produites. Et ces choses sont décrites dans les Psaumes.

Ensuite, vous avez aussi le futur ou le pas encore. Ceux-ci sont encore à venir. C'est le jugement futur.

Et puis vous avez le présent où il dit, en d'autres termes, que Dieu descende et frappe ces gars dans les dents, ce genre de chose. Puisse-t-il détruire ces gens. Ce serait donc le cadeau.

Donc, je veux mettre en place ce modèle et je pense qu'il est utile de voir l'imprécation dans un contexte plus large. Alors voici, tout d'abord, Dieu est roi. Dieu est roi et en tant que roi, il est jugé.

Salomon, vous vous souvenez dans 1 Rois 3, de sa mention du jugement juste. Et vous vous souvenez de Moïse jugeant le peuple d'Israël et s'énervant parce qu'il y avait trop de choses pour lui dans Nombres 11. Donc, fondamentalement, Dieu est roi.

C'est un juge et son travail est celui de Dieu et du roi, c'est de délivrer, de sauver le psalmiste. Mais pour sauver le psalmiste, il faudra notamment le délivrer et détruire l'ennemi, le méchant. De sorte que la tâche du roi est à la fois de délivrer et de secourir, mais aussi de détruire et de rendre justice aux méchants et à l'ennemi.

Donc, ce que vous avez dans les Psaumes parle de ce que Dieu a déjà fait. Quand Dieu a-t-il détruit les méchants ? Eh bien, les plaies en Égypte et la traversée de la mer Rouge, la conquête par laquelle les Amoréens furent détruits en terre de Palestine. C'est dans la délivrance personnelle que le psalmiste lui-même reconnaît que Dieu m'a délivré et détruit l'ennemi.

Déplorez-vous, allez louer ce changement qui se produit, que nous avons vu et qui se produit également, que Dieu l'a déjà délivré. Maintenant, c'est déjà le cas. Et le pas-encore ? Dans le livre des Psaumes, il décrit l'avenir.

Il ne le décrit pas comme une citation du jour du Seigneur, disons le livre de Joël ou quelque chose comme ça. Mais des choses semblables au jour du Seigneur sont décrites. Dieu dit que je détruirai l'ennemi.

La destruction des méchants est quelque chose que Dieu a dit qu'il ferait dans le futur. Il le fera, pas encore, il le fera. Et puis la délivrance des justes, combien de temps ? Je pense, rappelez-vous comment nous obtenons cette déclaration, combien de temps, ô Seigneur, m'oublieras-tu ? C'est la durée de la déclaration qui dit que Dieu détruira les ennemis dans le futur.

Et ainsi, le psalmiste est alors pris entre le passé, le présent et le futur. Et donc, il demande combien de temps avant que cela n'arrive ? Et puis le vœu de louange dit : hé, Dieu, si cela arrive, louange future, louange future, je te le promets, je te le promets, je fais le vœu de te louer à l'avenir. Donc, ce que nous avons dans les implications est alors, puisse-t-il et c'est l'espoir du psalmiste.

Le psalmiste suggère ensuite qu'il sera délivré, que l'ennemi sera détruit et que justice sera rendue. Lex talionis, que justice soit rendue comme vous l'avez fait aux autres. Maintenant, ce sera fait pour vous, comme vous l'avez poursuivi pour me détruire.

Maintenant, vous serez détruit. Vous souvenez-vous de Pharaon avec le premier-né d'Égypte ? Il allait détruire les fils d'Israël. Et il s'avère que son propre fils finit par mourir là-dedans.

La justification, la gloire de Dieu et la promesse de louange qui découlent de ces implications. Donc, ce que je vais essayer de suggérer, c'est que l'implication est la base de la promesse de louange. L'implication est liée à la louange.

Donc, ce n'est pas seulement une question de vengeance et ce genre de choses. Maintenant, je vais juste mettre cela dans un petit contexte, puis nous y reviendrons dans ce livre de Psaumes ici. Nous luttons avec les commentaires de Jésus, vous savez, aimez votre ennemi, priez pour ceux qui vous utilisent de manière malveillante.

Je ne vais pas résoudre ce problème, mais je pense que nous devons revenir en arrière et essayer de re-comprendre les commentaires de Jésus, car Jésus a d'ailleurs parlé très fortement à ses propres ennemis. Oh, à vous, scribes et pharisiens hypocrites, les miracles qui ont été faits en vous ont été faits à Sodome et à Gomorrhe. Ils resteraient jusqu'à ce jour.

Ce serait mieux pour toi si tu n'étais jamais né, dit Jésus. Alors soyez prudent lorsque vous recevez ce Jésus amoureux, aimez vos ennemis et tout ce genre de choses. Jésus a eu des déclarations très dures à l'égard de ses ennemis.

Donc sois prudent. Et donc, je dis que je pense que ce passage dans Matthieu 5.44 doit être, vous ne prenez pas un verset et ne le mappez pas sur toute la Bible comme ça parce que vous avez, la Bible est beaucoup plus diversifiée que cela. . Il faut comprendre les choses dans leur contexte plus large.

Je veux donc placer ce contexte d'imprécation dans un contexte de louange. À propos, si vous dites que toute imprécation est diabolique, comme certains l'ont dit, c'est méchant de prier pour la destruction de votre ennemi. Que faites-vous alors de ce que John Day a souligné dans Apocalypse chapitre six, verset neuf, le jugement du cinquième sceau, les âmes sous l'autel du ciel.

Maintenant, c'est au paradis. Nous dirions que les âmes, les martyrs qui sont au ciel, ils ne le seront pas, vous savez, vous ne pouvez pas dire, eh bien, le Psalmiste était tout simplement foiré. C'est ce que disent beaucoup de gens.

Le Psalmiste, oh oui, le Psalmiste est bon, mais c'est aussi un être humain. Donc, il a tous ces problèmes et imprécations. C'est l'un de ces problèmes.

Non, non, ces gars sont au paradis. Ils sont sous l'autel de Dieu. Et que prient-ils sous l'autel de Dieu ? Laissez-moi vous lire ceci.

Ceci est Apocalypse chapitre six, verset neuf. Maintenant, ce que vous dites, c'est, oh, le livre de l'Apocalypse, personne ne le comprend. Non, non, ce qu'ils prient est très clair.

Le ciel est ouvert, le cinquième sceau. Souvenez-vous des sceaux, des sept sceaux, des sept trompettes et des sept coupes du livre de l'Apocalypse. Ainsi, le prochain sceau, le rouleau est ouvert.

Et à mesure qu'il est ouvert, chaque sceau, ce sceau qui est fermé, est brisé à mesure que le rouleau est ouvert. C'est le parchemin numéro cinq. Il est dit que lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués à cause de la parole de Dieu.

Parlez d'ennemis. Les ennemis avaient effectivement attrapé ces gars-là. Ils avaient été tués à cause de la parole de Dieu.

Au fait, je dois dire ceci : nous sommes en 2018 et j'ai dû voir des frères chrétiens alignés le long de la mer Méditerranée par un type nommé État islamique. Oserais-je en dire le nom ? Et ils ont coupé la tête de 21 de nos frères et sœurs en Christ alors que leur sang coulait dans la mer Méditerranée. Combien de fois avons-nous dû assister à ce genre de choses où des croyants sont tués ? Et que dit le monde ? Cela passe à la télévision pendant environ deux minutes, puis cela passe devant nous et c'est comme si de rien n'était.

Allez à Mossoul. Mossoul, en Irak, est l'endroit où se trouvait l'ancienne Ninive en amont du Tigre. J'ai observé l'une des dernières dames quitter Mossoul.

Il y avait là, je crois, cent mille chrétiens et elle a été la dernière à partir. C'était une femme infirme et elle a quitté Mossoul. Cent mille chrétiens ont été déplacés de Mossoul.

Où le monde dit-il quelque chose ? Aujourd'hui, des chrétiens sont massacrés en Syrie. Et encore, ce génocide des chrétiens en Syrie, qu'en dit le monde ? Le monde dit : Oh, non. Et puis nous oublions cela à cause de qui le fait.

Et nous ne voulons pas être considérés comme des phobes de quoi que ce soit. Je suis désolé de m'être trompé là-dessus. Lorsqu'il est question des âmes de ceux qui

ont été tués, nous vivons dans une génération où plus de chrétiens sont morts que toute autre génération.

Et il faut le dire. Or, ceux qui sont tués, que disent-ils ? Oh, Dieu les aimait tout simplement. Tout.

Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Pourtant, cela en fait peut-être partie.

Sommes-nous des êtres complexes ? Avons-nous plusieurs sentiments ? Alors, une partie de nous, oui, Père, pardonne-leur. Mais que disent réellement ces gens ? D'ailleurs, c'est dans le livre de l'Apocalypse. Il est clair que ceux qui ont été tués à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils ont maintenu, ont été appelés à haute voix, combien de temps, cela vous semble familier ? Combien de temps encore Seigneur souverain, saint et vrai jusqu'à ce que tu juges les habitants de la terre et que tu venges notre sang.

Déclaration assez forte. Encore une fois, nous sautons celui-là. Nous sautons celui-là parce que cela ne correspond pas à notre genre de choses amoureuses avec le christianisme.

C'est ce que prient les âmes au ciel. Est-ce qu'ils commettent des péchés en priant ainsi ? Je suis désolé, ils sont au paradis. Vous devez vous tourner davantage vers vos propres péchés que vers eux.

Quoi qu'il en soit, j'évoque simplement certaines de ces questions simplement pour montrer la complexité de la situation. Ce n'est pas une solution simple. Soyez conscient de la personne qui a une solution simple à ce problème, y compris moi-même.

Il s'agit ici d'une question complexe et nous sommes aux prises avec des choses complexes. Tu sais ce que je dis ? La vie n'est pas seulement singulière et nous réagissons toujours d'une manière ou d'une autre à une situation. Maintenant, laissez-moi les mettre ici pour que vous puissiez les obtenir.

John Day a fait beaucoup de travail là-dessus. Il a un livre intitulé *Crying for Justice*. Sa thèse portait également sur cette notion d'imprécation.

Il a également publié un article dans la *Bibliotheca Sacra*, Dallas Seminary, numéro 159, 2002. Fondamentalement, ces deux articles, la thèse et son article, sont disponibles sur mon site Web et vous pouvez l'acheter sous forme de livre publié. Chelmer Martin a écrit *Imprécation* dans les *Psaumes*, la *Princeton Theological Review*.

Il est également disponible gratuitement sur mon site Web, celui du Gordon College. Cela a été fait en 1903. Donc, le droit d'auteur a disparu dans les pages ici.

Celle-ci était considérée comme un classique, les Imprécations des Psaumes. Le meilleur livre que je préfère n'est probablement pas gratuit et le livre vaut la peine d'être acheté. C'est de cet Eric Zenger et c'est Un Dieu de vengeance, comprenant les psaumes de la colère divine.

C'est probablement le meilleur livre, à mon avis, le meilleur livre sur le sujet. Je ne suis pas sûr de la date, mais c'est assez récent. Je considérerais cela comme le meilleur livre sur ce sujet.

Donc ces trois ressources, deux d'entre elles sont gratuites en ligne. Maintenant, permettez-moi de commencer par le modèle. Le modèle, tout d'abord, est que Dieu est Roi et qu'il a déjà provoqué le jugement en Égypte et qu'il l'a déjà provoqué.

Donc, je veux commencer par le déjà. Ensuite, nous passerons au pas encore, au futur, à ce qu'il fera, et nous reviendrons ensuite aux Imprécations. Alors tout d'abord, permettez-moi de commencer par les versets deux et trois du Psaume 44.

Il a déjà détruit l'ennemi dans le passé. Il a déjà détruit l'ennemi dans le passé. La conquête de Josué est mentionnée dans le Psaume 44, versets deux et trois.

Par ta main, tu as chassé les nations. Vous avez planté nos pères et vous avez écrasé les peuples et avez fait prospérer nos pères. Ce n'est pas par leur épée qu'ils ont conquis le pays, et ce n'est pas non plus leur bras qui leur a apporté la victoire.

C'était ta main droite, ton bras et la lumière de ton visage car tu les aimais. Maintenant, pourquoi Dieu a-t-il fait cela ? Était-ce une vengeance ? Non, Dieu faisait cela parce qu'il aimait son peuple et il l'a délivré et lui a donné le pays qu'il avait promis à Abraham, Isaac et Jacob. Ainsi, la conquête en Égypte est évoquée.

Le Psaume 53 parle de la fonction pédagogique des jugements passés. La fonction pédagogique du jugement passé. Et donc, ce qu'il dit, c'est que, encore une fois, j'essaie de montrer que ce n'est pas Dieu.

Quand il travaille avec les méchants, quand Dieu travaille avec les justes, a-t-il plusieurs objectifs ? A-t-il eu plusieurs objectifs dans votre vie ? À différents moments de votre vie, Dieu a travaillé avec vous d'une manière ou d'une autre. C'est un bon parent. Un bon parent réagit-il toujours de la même manière envers son enfant ? Non, un parent n'est pas un robot.

En fait, nous avons désormais des robots intelligents. C'est peut-être une mauvaise illustration, mais ce n'est pas un robot. Un parent ne fait pas toujours la même chose.

Mon frère et moi parlions justement de ça. Quand j'étais jeune, j'ai volontairement jeté une pierre à travers la maison d'un voisin parce qu'on me pariait que je ne pourrais pas frapper la fenêtre du troisième étage et la faire tomber. Je pensais que mon père allait me tuer.

Littéralement, j'étais mort de peur. Mon père est rentré à la maison. Mon père était un disciplinaire très strict.

Et quand il est rentré à la maison, j'ai été choqué. Je m'attendais à ce que ce soit vraiment mauvais. Et lui, plutôt que de rendre les choses mauvaises, il y avait une certaine douceur en lui.

Donc, ce que je dis, c'est qu'en tant que bon parent, il sait quand réagir de différentes manières envers ses propres enfants. Ainsi, Dieu réagit à nous de plusieurs manières et il réagit également à nos ennemis de différentes manières. Nous voici donc dans le Psaume 53, livre deux du Psautier, versets quatre et cinq, Les malfaiteurs n'apprendront-ils jamais ? Ceux qui dévorent mon peuple comme des hommes mangent du pain et qui n'invoquent pas Dieu.

Là, ils étaient submergés d'effroi là où il n'y avait rien à craindre. Dieu a dispersé les os de ceux qui vous ont attaqué. Dieu a dispersé les os de ceux qui vous ont attaqué.

Vous les avez fait honte, car Dieu les a méprisés. Dieu les méprisait. Dieu méprise-t-il les gens ? Apparemment oui.

Ces ennemis, Dieu a dispersé leurs os, les a détruits. Ainsi, dans le passé, Dieu a fait cela. Il a détruit des gens.

Il a dispersé leurs os. Il les méprisait et ce genre de choses. Il y a donc ici une fonction pédagogique.

Ce n'est pas seulement une pure vengeance. Cela revient essentiellement à dire que les méchants devraient examiner cela et apprendre. Ils devraient regarder cela et en tirer des leçons.

donc une fonction pédagogique. Les implications ne se limitent pas à la vengeance. Il y a plusieurs objectifs derrière ces choses.

Je pense que cela doit être davantage souligné. En voici un au chapitre 57. Nous sommes donc allés aux points 53, 57, et c'est une nature de la loi du talion.

Lex Talionis signifie la loi du talion. Œil pour œil, deux pour deux. Maintenant, pour nous, nous dirions œil pour œil, deux pour deux, cela ressemble à un jugement terrible.

Mais ce que cela dit, c'est que le crime doit correspondre à la punition. Il devrait y avoir de l'équité. Il devrait y avoir une équité entre le crime et la punition.

Il devrait y avoir une équité entre eux. Il ne devrait pas y avoir de réaction excessive. Dans notre cas, dans de nombreux pays, cela ne devrait pas être une réaction insuffisante.

Ainsi donc, la loi du talion, comme vous l'avez fait, ainsi cela vous sera fait. Psaume 57 verset six, ils ont tendu un filet sous mes pieds. J'étais courbé et affligé.

Ils ont creusé une fosse sur mon chemin. Quelle est la chose négative qui se passe ici ? Ils ont creusé une fosse pour que je tombe, mais ils y sont tombés eux-mêmes. Ce qu'ils sont allés faire aux autres leur est maintenant arrivé.

C'est donc la loi du talion. Il y a donc ici un motif de justice. Il y a un motif de justice comme vous l'avez fait.

Ainsi, cela vous sera fait avec cela. Maintenant, changeons de sujet et passons au sujet, il l'a déjà fait. Cela s'est déjà produit.

Maintenant, que dit-il qu'il va se passer ? Qu'est-ce qui ne s'est pas encore produit ? La destruction de l'ennemi dans le futur, ce n'est pas encore le côté des choses. Le Psaume 50, verset quatre, décrit presque une chose comme un jour du Seigneur. Il convoque les cieux d'en haut et la terre pour juger son peuple.

Il convoque les cieux et la terre pour juger son peuple. Dieu lui-même met en garde contre un jugement imprécatoire, un jugement de malédiction qui s'abattra sur son propre peuple. D'accord.

Considérez ceci, vous qui oubliez Dieu. C'est maintenant le prochain sujet que nous souhaitons aborder. Celui-ci est très intéressant parce que vous avez entendu Dieu lui-même proférer une sorte de malédiction imprécatoire sur les gens, les avertissant à l'avance.

Tu ferais mieux de te ressaisir ici. Et donc ici vous avez Dieu lui-même. Donc, vous ne pouvez pas simplement dire : Oh , c'est le Psalmiste et le Psalmiste est toute cette personne vengeresse et méchante qui n'aime pas son ennemi.

Et ceci est l'Ancien Testament. Donc, de toute façon, ça ne compte pas. Non non Non.

C'est Dieu qui parle et c'est dans le Psaume chapitre 50, verset 22, où Dieu lui-même parle dans un jugement futur précaire. Voici ce que dit Dieu, réfléchissez à ceci, vous qui oubliez Dieu, ou je vous déchirerai en morceaux sans que personne ne vous sauve. Personne ne peut vous sauver.

Dieu est le sauveur. Je vais te déchirer en morceaux. C'est une déclaration très forte.

Cela vient de Dieu. Dans des citations de Dieu, je vais vous déchirer en morceaux. Donc, vous ne pouvez pas simplement rejeter l'imprécatoire.

Non, non, tu ne peux pas faire ça. Chapitre 52, verset cinq, et ceci est le Psaume contre Doeg l'Edomite qui a tué les prêtres de Nob qui a donné du réconfort à David et a donné à David l'épée de Goliath et de la nourriture. Psaume 52, Dieu vous amènera sûrement, Doeg ou le méchant, il remplace le méchant, vers la ruine éternelle.

Il t'enlèvera et t'arrachera de ta tente. Il vous arrachera du pays des vivants. Des déclarations assez fortes.

Dieu va vous attraper et vous faire tomber. C'est mauvais. Donc, un autre pour le futur.

Psaume 53 verset 23, nous allons les parcourir rapidement. Mais toi, Dieu, tu feras tomber les méchants. Dans le cadre de la fonction de Dieu, vous faites tomber les méchants dans le gouffre de la décadence.

Les sanguinaires et les fourbes ne vivront pas la moitié de leurs jours. Mais moi, j'ai confiance en toi. Dieu va faire tomber les méchants.

Il fera tomber les méchants. Mais pour moi en ce moment, j'ai confiance en toi. Belle déclaration, Psaume 55 verset 23.

C'est ce que Dieu fera dans le futur. Il y aura un futur jugement. Dieu a prévu à ce sujet et ils l'ont mis en place et cela dit aux méchants que de mauvaises choses vont arriver.

Des malédictions vont s'abattre sur ces gens à l'avenir. De mauvaises choses vont arriver. Et donc l'avenir.

Maintenant, qu'en est-il du présent avec le Psalmiste engageant ? On passe maintenant au mois de mai lui, c'est l'imprécation. Je vais établir ici le lien entre l'imprécation comme base d'éloge. Maintenant, le Psalmiste va entrer.

Oui, Dieu a fait ces choses qui ont porté préjudice aux méchants dans le passé. Et oui, il met en garde contre un jugement futur, mais c'est maintenant le Psalmiste qui est au milieu de son propre péril. Et maintenant le Psalmiste lui-même, et nous allons simplement en parcourir quelques-uns et nous essaierons de le faire rapidement.

Je vais juste en lire quelques-uns. Psaume 52 versets cinq et six, Psaume 52 versets cinq et six. Sûrement, Dieu, tu vas le conduire à une ruine éternelle.

Il t'enlèvera et t'arrachera de ta tente. Il vous arrachera du pays des vivants. Il vous arrachera du pays des vivants.

Mec, tu es mort. Sélah, pause méditative. Il t'enlèvera et t'arrachera de ta tente.

Il vous arrachera du pays des vivants. Selah, c'est une sorte de refrain. Maintenant, le même Psaume 52, versets huit et neuf.

Alors, dit-il, Dieu va vous relever. Mec, je vais te déchirer. C'est le Psaume 52, versets cinq et six.

Quelques versets plus loin, il dit ceci, mais moi, contrairement à eux et à ce qui leur est arrivé, je suis comme un olivier qui fleurit dans la maison de Dieu. J'ai confiance en l'amour indéfectible de Dieu pour toujours et à jamais. Je te louerai pour toujours pour ce que tu as fait.

En votre nom, j'espère que votre nom est bon. Je te louerai en présence de tes saints. Et ainsi, pendant que oui, de mauvaises choses arrivent, je te ferai confiance et je te louerai.

Le lien entre imprécation et louange est mis en relation . En voici un autre, Psaume 54, versets quatre à sept. Psaume 54, versets quatre à sept, Dieu est sûrement mon aide.

Le Seigneur est celui qui me soutient. Que le mal revienne sur ceux qui me calomnient. Dans ta fidélité, détruis-les.

Je vous sacrifierai une offrande de libre arbitre. Et puis il dit : Je louerai ton nom, Seigneur, car il est bon. Car il m'a délivré de tous mes ennuis et mes yeux ont regardé avec triomphe mes ennemis.

Oui, les ennemis ont été vaincus. Il y a une victoire ici. C'est la victoire de Dieu.

Ce n'est pas toujours pour se venger, mais il loue Dieu pour la victoire dont ses yeux ont pu être témoins là où les méchants sont détruits. Il sacrifie à Dieu en guise de louange. Psaume 56, verset neuf, un genre de chose similaire.

Alors mes ennemis reviendront lorsque j'appellerai à l'aide. Ainsi, les ennemis sont après lui. Ils feront demi-tour lorsqu'il appellera à l'aide.

Par cela, je saurai que Dieu est pour moi. En d'autres termes, les ennemis me poursuivent pour me détruire. Ils font demi-tour et quand ils font demi-tour, dit-il, il y a ici une fonction pédagogique.

Alors je sais que Dieu est pour moi, que Dieu est à mes côtés. Donc, en d'autres termes, les implications ne sont pas toujours les suivantes : lorsque Dieu détruit les méchants ou que le psalmiste lui demande de détruire les méchants, il n'y a pas toujours de vengeance. Il dit : j'apprendrai quelque chose et que Dieu est de mon côté.

Il y a donc une motivation pédagogique, une fonction pédagogique. Et puis 57, laissez-moi voir ici. Si nous en avons 57, nous l'avons sauté.

Laissez-moi simplement lire 57 versets cinq et six ainsi que le verset 11. Ils ont tendu un filet sous mes pieds. J'étais courbé et affligé.

Ils ont creusé une fosse sur mon chemin, mais ils l'ont creusée en eux-mêmes. Et puis au fait, c'est quoi ce Psaume ? D'accord. Ils ont creusé une fosse, ils sont tombés eux-mêmes dans la fosse.

Quelle est la réponse du psalmiste à leur chute dans la fosse qu'ils ont utilisée pour le piéger, pour le piéger ? Sois exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux. Que ta gloire soit sur toute la terre. Psaume 57, c'est celui que nous venons de dire, Matt Hoffland chante avec Dieu et sa gloire sur toute la terre avec la destruction des méchants.

Maintenant, au Psaume 58, remarquez-vous que c'est la première fois que nous traitons d'un Psaume imprécatoire. Toutes ces autres implications n'étaient pas entre guillemets, dans des Psaumes imprécatoires. Nous sommes maintenant dans un Psaume imprécatoire et voyons ce qui se passe.

Ce que je vais suggérer ici, c'est que la vengeance n'est pas ça, mais il y a ici une fonction pédagogique. En d'autres termes, ils remplissent de nombreuses fonctions. Il s'agit donc du Psaume chapitre 58, versets six à neuf.

Il dit : casse-leur les dents dans la bouche. Déclaration assez forte. Casse les dents de leur bouche, ô Dieu.

Arrache, ô Dieu, les crocs des lions. Ainsi, l'accent mis sur les dents est qu'un lion vient et dévore, leur casse les dents. Qu'ils disparaissent comme l'eau qui s'écoule lorsqu'ils tirent l'arc.

Que leurs flèches s'émoussent comme une limace qui fond en se déplaçant comme un enfant mort-né. Qu'ils ne voient pas le soleil. Ce sont des déclarations vraiment fortes.

Avant que vos pots ne sentent la chaleur des épines, qu'elles soient vertes ou sèches, les méchants seront balayés. Alors les hommes diront, d'accord, à cause d'une cassure des dents, de la limace, d'un enfant mort-né. Il est dit, alors les hommes diront, sûrement que les justes sont toujours récompensés.

Il y a sûrement un Dieu qui juge la terre. Donc, il y a une réponse à l'imprécation lorsque ces malédictions, rappelez-vous les malédictions de l'alliance dans Deutéronome, Lévitique, Deutéronome 28, Lévitique 26, 5, 6, elles sont par là. Là où Dieu intervient dans l'alliance, dans le contexte de l'alliance, celle-ci se termine par les bénédictions et les malédictions .

Maintenant, les malédictions se produisent en réalité sur une base individuelle ici dans le psalmiste. Et ces gens disent, quand cela arrive, les gens disent, il y a un Dieu et il juge la terre. C'est donc un psaume imprécatoire.

Psaume 59, notre deuxième psaume imprécatoire, nous avons eu 58 et 59, deux psaumes imprécatoires. 59 dit mais ne les tue pas, ô Seigneur, notre bouclier ou mon peuple oublieront. Pourquoi Dieu ne veux-je pas voir la destruction de mon ennemi ? Parce que si vous les détruisez, les gens oublieront.

Que s'est-il passé en Amérique ? Les gens sont détruits. Les gens oublient. Dans ta puissance, fais-les errer et fais-les tomber.

Consommez-les avec colère, consommez-les jusqu'à ce qu'ils ne soient plus. Alors on saura jusqu'aux extrémités du monde que Dieu règne sur Jacob. Ô ma force, je te chante des louanges.

Les jugements viennent et le jugement tombe. Le psalmiste se retourne alors et cela devient la base. Ô ma force, je te chante des louanges, ô Dieu.

Ô Dieu, tu es ma forteresse, mon Dieu d'amour. Magnifique changement là-bas, qui se produit en quelque sorte avec les imprécations similaires à ce que nous avons vu avec les lamentations. Psaume 62, verset 12, l'amour indéfectible de Dieu.

Et que toi, Seigneur, tu aimes. Certes, vous récompenserez chacun selon ce qu'il a fait. Et donc, cela évoque la notion d'équité et de justice.

Il y aura un jugement contre les méchants et l'ennemi, mais l'équité y sera assurée. Psaume 63 versets neuf et 10, ceux qui cherchent ma vie seront détruits. Ils descendront dans les profondeurs de la terre.

Ils seront livrés au glaive et deviendront la pâture des chacals. Il y a une déclaration très forte dans 63, versets 9 et 10. Descendez jusqu'à 64 et permettez-moi d'en parler.

64, mais Dieu leur tirera dessus avec des flèches. Soudain, ils seront abattus. Il tournera leur langue contre eux et les conduira à la ruine.

Tous ceux qui les verront secoueront la tête avec mépris. Maintenant, 68 devient ici un autre psaume imprécatoire. Et je veux juste soulever ce point et nous allons voir à nouveau des imprécations menant à des éloges.

Nous verrons le lien entre l'imprécation. Nous montrons simplement dans ces deux derniers cas que c'était à l'extérieur, qu'il y avait des imprécations en dehors des psaumes imprécatoires. Donc, je suggère que la notion d'imprécation est présente dans tous les Psaumes, pas seulement dans les Psaumes imprécatoires.

Mais 68 est un psaume imprécatoire. Alors, voici ce qu'il est dit : comme la fumée est emportée par le vent, puissiez-vous les chasser. Comme la cire fond devant le feu, que les méchants périssent devant Dieu.

Mais que les justes se réjouissent et se réjouissent devant Dieu. Puissent-ils être heureux et joyeux. Chantez à Dieu, chantez son nom, exaltez celui qui chevauche les nuages.

Son nom est Yahweh et réjouissez-vous devant lui. Ainsi, vous avez la destruction des méchants et vous vous tournez immédiatement vers la louange de celui qui chevauche les nuages. Une belle, vous savez, une imprécation pour louer un mouvement que nous avons vu semblable à une lamentation.

Nous n'avons pas encore terminé, nous approchons presque de la fin. 64, 7 à 9, on obtient la même imprécation pour louer le décalage. Il est dit, mais Dieu leur tirera dessus avec des flèches.

Soudain, ils seront abattus. Il tournera leur propre langue contre eux et les mènera à la ruine. Tous ceux qui les verront secoueront la tête avec mépris.

Maintenant, regarde ça. Toute l'humanité aura peur. Ils proclameront les œuvres de Dieu et méditeront sur ce qu'il a fait.

Lorsqu'ils voient la destruction des méchants, les justes proclament alors les œuvres de Dieu et méditent sur ce qu'il a fait. 69, psaume imprécatoire. Encore une fois, revenons au Psaume 69, accusez-les de crime sur crime, une sorte de contexte judiciaire.

Ne les laissez pas participer à votre salut. Déclaration très forte. Puissent-ils être effacés du Livre de Vie.

Déclaration très forte. Le livre de vie, vous vous souvenez de la Genèse et de l'Apocalypse, le livre de vie, et vous ne figurez pas parmi les justes. Je souffre et je suis en détresse.

Que ton Dieu salvateur me protège. Et puis quelle est la réponse ? Je louerai le nom de Dieu par des chants et je le glorifierai par des actions de grâces. Et donc vous obtenez, encore une fois, cette imprécation, puis elle est immédiatement suivie par cette déclaration de louange au nom de Dieu.

Maintenant que nous travaillons jusqu'à la fin, nous sommes presque à la fin du livre deux, chapitre 70, le psaume imprécatoire. 70 est aussi un psaume imprécatoire. 69 et 70, 58 et 59, les quatre psaumes imprécatoires du livre deux.

Que ceux qui cherchent ma vie soient honteux et confus. Que tous ceux qui désirent ma ruine soient refoulés dans la honte. Que ceux qui me disent aha aha reviennent à cause de leur honte.

Mais que tous ceux qui te cherchent, donc le grand contraste là-bas, s'opposent à ceux que Dieu dit et essaie de me faire honte. Mais que tous ceux qui te cherchent se réjouissent et soient heureux. Que ceux qui aiment votre salut disent toujours que Dieu soit exalté.

Que Dieu soit exalté. Encore une fois, les déclarations imprécatoires ont immédiatement suivi les déclarations louanges. Or le Psaume 71 n'est pas un psaume imprécatoire, mais voici pourtant ce qu'il dit.

Psaume 71, versets 10 à 15 puis 23 à 24. Car mes ennemis parlent contre moi. Ceux qui attendent de me tuer conspirent ensemble.

Ils disent, je cite : Dieu l'a abandonné. Vous souvenez-vous du premier chapitre ? Nous sommes au chapitre 71, je suis sur le point de terminer le livre. Rappelez-vous comment le livre s'est ouvert en 42 et 43.

Où est ton dieu? Nous voici au chapitre 71 et ils disent, car Dieu l'a abandonné. Poursuivez-le et saisissez-le, car personne ne le délivrera. Ne sois pas loin de moi, ô Dieu.

Viens vite, ô mon Dieu, pour m'aider. Que mes accusateurs périssent dans la honte. Que ceux qui veulent me faire du mal soient couverts de mépris et de honte.

Mais pour ma part, j'aurai toujours de l'espoir. Je te louerai de plus en plus. Encore une fois, déplacez, méprisez, méprisez les ennemis.

Moi, en revanche, Dieu vous louera de plus en plus. Ma bouche parlera tout le jour de ta justice, de ton salut, sans que j'en connaisse la mesure. Mes lèvres crieront de joie quand je te louerai, moi que tu as racheté.

Ma langue racontera tout le jour tes bonnes actions. Car ceux qui voulaient me faire du mal ont été honteux et confus. Et cela veut dire en réalité que l'imprécation fait partie de la louange.

Il loue maintenant Dieu dans l'imprécation. Ici, permettez-moi de relire cela. Car ceux qui voulaient me faire du mal ont été honteux et confus.

Cela fait partie de sa louange à Dieu. Psaume 71, son vœu de louange dans le futur. Le Psaume 71, c'est celui que nous venons de couvrir.

Or, nous n'avons pas parlé de deux Psaumes dans le livre deux et je ne veux pas en parler longtemps parce que cela prend trop de temps. Mais le chapitre 45 parlait du roi humain et du mariage du roi humain alors qu'il épousait son épouse. Magnifique Psaume 45, le mariage du roi avec son épouse.

Le Psaume 72 est lié au Psaume 71. Au Psaume 71, le psalmiste dit : oh mec, que Dieu m'aide. Je suis si vieux et ne m'abandonne pas quand je suis vieux et faible.

Et puis le Psaume 72, c'est Salomon, le jeune roi vibrant prend le relais. Ainsi le Psaume 71, le roi faible qui disparaît, et le Psaume 72, le roi fort qui se lève, Salomon. C'est presque comme 1 Rois 1 avec David quittant la scène et Bethsabée et Nathan entrant en lui et Salomon prenant le relais dans deux et trois, 1 Rois chapitre deux et trois.

Et puis Dieu accorde à Salomon la sagesse dans le chapitre trois de 1 Rois. Ainsi, le Psaume 72 est l'affaire de Salomon. Et remarquez l'une des exigences du roi humain.

Maintenant, nous ne parlons pas du roi divin, de Dieu jugeant les méchants. Nous parlons du roi humain. Dans le Psaume 72, verset quatre, il est dit : Lui, le roi humain, défendra les affligés du peuple et sauvera les enfants des nécessiteux.

Il écrasera l'opresseur. Quelle est l'une des tâches d'un roi humain ? Pour écraser l'opresseur. C'est une imprécation.

C'est une sorte de malédiction qui se produit là-bas. Maintenant, je veux suggérer alors que j'ai montré en dehors des Psaumes imprécatoires, des déclarations imprécatoires qui cédaient à la louange ou qui se transformaient en louange. Nous avons fait preuve d'imprécation, puis de louange, d'imprécation et de louange.

Nous avons également examiné les quatre Psaumes imprécatoires 58, 59, 69 et 70 et avons montré que ceux-ci ont également le même mouvement. L'imprécation contre les méchants, la destruction des méchants fait louer les justes. Maintenant, Zenger, dans son livre *A God of Vengeance*, fait cette déclaration et je vais la lire dans ce court paragraphe.

Je pense qu'il a vraiment réussi. Les Psaumes de l'inimitié, dit-il, ne nous offrent ni une doctrine dogmatique de Dieu ni un résumé de l'éthique biblique. Et cela a été au centre d'une grande partie de cette discussion sur l'imprécation.

Il répond que non, ce sont des prières poétiques qui tendent un miroir aux auteurs de violences. Ce sont des prières qui peuvent aider les victimes de la violence en plaçant sur leurs lèvres un cri pour la justice et pour que le Dieu de la vengeance s'accroche à leur dignité humaine et endure de manière non-violente une protestation dans la prière contre une violence qui répugne à Dieu, malgré leur peur face à leurs ennemis et leurs images d'inimitié. Le transfert de la vengeance vers Dieu indiqué dans les Psaumes implique le renoncement à sa propre vengeance.

Je ne me venge pas du peuple, des ennemis qui me poursuivent. Je ne les poursuis pas. Je confie cela à Dieu dans la prière.

Je chante un chant d'imprécation et Dieu le fait ensuite pour diverses raisons, des raisons pédagogiques, des raisons d'enseignement, des raisons de justice, des raisons de vengeance et bien d'autres raisons. Et je commets cela et donc la victime de la violence est libérée de l'obligation de se venger d'autrui. Il confie cette vengeance à Dieu.

Il commet cette justice. Et donc, fondamentalement, les Psaumes imprécatoires sont un cri de justice, un cri de justice envers ceux qui sont opprimés, appelant le roi à les aider dans cette situation de besoin. Et cela les pousse à faire quoi ? Les personnes impuissantes qui sont violées louent alors Dieu.

Et donc c'est tout. Maintenant, l'ennemi fait du mal au psalmiste. Le psalmiste appelle Dieu à la délivrance et le roi délivre.

Et puis le psalmiste rend alors la louange à Dieu. Maintenant, en résumé, nous travaillons simplement sur cela. Les trois choses que nous avons faites, nous avons fait les rituels et avons essentiellement montré que les Psaumes entrent dans ce contexte rituel de temple, d'autel, de procession.

Nous avons également remarqué l'importance de la lamentation comme base de l'éloge. Et fondamentalement, ce que nous avons fait là-bas, c'est que nous avons dit que l'éloge était ancré dans la réalité. En d'autres termes, ce n'est pas seulement un genre de choses joyeuses, oh, nous louons Dieu.

C'est ancré dans les lamentations. Nous avons aussi montré ensuite que l'imprécation est la base de la louange. Et même certaines imprécations se révèlent être des éloges en elles-mêmes.

La délivrance et la destruction de la violence par Dieu et l'établissement de la justice conduisent au cri de louange, à la louange de Dieu. Maintenant, la prochaine fois, ce que nous ferons la prochaine fois, c'est examiner la louange elle-même en termes du vœu de louer, de l'appel à la louange, de la cause de la louange, de la place de la louange, de la manière de louer, et ensuite des implications modernes de culte. Donc la prochaine fois, nous allons nous concentrer uniquement sur cet aspect de l'éloge et le faire ressortir comme nous l'avons fait aujourd'hui pour les lamentations et les implications.

Merci de rester avec nous. J'espère que cela a été utile. Et encore une fois, nous louons Dieu pour sa parole et l'espoir de justice dans ce monde. Merci.

C'est le Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur la louange de Dieu dans le deuxième livre du Psautier. Il s'agit de la troisième séance sur la lamentation et l'imprécation comme base de louange.